

Association Père Ceyrac

Juin 2007

Tout ce qui n'est pas donné est perdu...

édito

Depuis quelques semaines, le Père Ceyrac est parmi nous. Il se repose dans une abbaye en Normandie en attendant de repartir en Inde, ce pays si cher à son cœur.

Je profite de la présence de mon oncle pour remercier chacun d'entre vous personnellement et très chaleureusement. Depuis de nombreuses années, vous soutenez les actions du Père Ceyrac en Inde, auprès des plus démunis. Vous êtes nombreux à nous demander régulièrement de ses nouvelles et de ses engagements. Cette lettre veut répondre à ce souhait et vous informer des projets de l'association.

De sa retraite, le Père Ceyrac a une pensée pour chacun d'entre vous, fidèles amis ou anonymes qui avez réagi si généreusement après le tsunami. A la lecture de certaines de vos lettres, il a été rempli d'émotion. Vos témoignages de générosité l'ont ému aux larmes.

Les nombreuses marques de sympathie, votre soutien, sont autant d'encouragements pour la mission qu'il souhaite poursuivre et transmettre au delà de sa vie.



Véronique
Ponchet de Langlade
Présidente de l'association

Le Père Ceyrac et l'Inde : 60 ans d'amour !

Le Père Ceyrac est un missionnaire jésuite français qui œuvre depuis plus de 60 ans en Inde en faveur des enfants et des exclus de la société indienne. En menant un combat " non pour les droits de l'homme, mais pour le droit d'être un homme ", Pierre Ceyrac a contribué à l'évolution de la société indienne durant ces dernières décennies et s'est érigé en véritable artisan de paix.

C'est sous l'angle de l'amour qu'il nous faut aborder le parcours et l'action de Pierre Ceyrac ; l'amour : origine et critère de tous ses choix. En 1936, alors qu'il est jeune jésuite scolastique au sein de la Compagnie de Jésus, Pierre âgé de 22 ans décide de partir en Inde comme missionnaire. Il quittait la France et la Corrèze, son lieu d'attache, en pensant ne jamais revenir.

Là, il s'initie à la culture et aux religions de l'Inde qu'il considère comme autant de " chemins vers Dieu ". Licencié en Tamoul et en Sanskrit, il est ordonné prêtre en 1945 avant d'être nommé aumônier national d'un mouvement d'étudiants catholiques des universités indiennes de l'Inde. Mais quelques années plus tard, il prend conscience que " l'on ne peut philosopher dans les

universités quand les gens meurent de faim à côté ".

Dès lors, suivant les traces du Mahatma Gandhi, qu'il a bien connu, il dénonce le système des castes et manifeste en faveur de l'intégration des dalits (intouchables). Sous son impulsion, un vaste réseau composé de plus de 100 000 étudiants indiens voit le jour, il lance des chantiers humanitaires destinés à construire des maisons et des villages avec les pauvres et les lépreux vivant

sur les trottoirs de Madras. Pour faire face au problème de l'eau dans les campagnes, le Père Ceyrac lance l'opération "mille puits" dans le Sud de l'Inde. Et comme pour démontrer que " là où l'intelligence n'a pas accès, l'amour

seul peut donner la clé ", le Père Ceyrac et ses amis construisent une "Ferme modèle" sur un terrain extrêmement aride et relèvent d'incroyables défis.



Le Père Ceyrac et ses enfants - 2006



Le Père Ceyrac et l'Inde : 60 ans d'amour ! (suite)

A l'instar de mère Teresa avec laquelle il a travaillé, Pierre Ceyrac donne sans limite. Aimer, dit-il, c'est se donner aux autres avec grand respect jusqu'à leur offrir sa vie. C'est aussi savoir être tendre. Plus celui que l'on aime est pauvre, plus il faut lui donner de la tendresse. Enfin pour aimer il faut toujours penser " nous " et jamais " eux " : il faut savoir faire confiance et " responsabiliser jusqu'au bout ".

Par expérience, Pierre Ceyrac sait que le don aux autres nous permet de nous créer nous-mêmes et de connaître ainsi la joie véritable. Cet Amour de l'Autre, qui brûle en lui comme un buisson ardent, va continuer à rayonner dans les années 80 lors de l'arrivée massive de réfugiés cambodgiens à la frontière thaï. Sollicité pour prendre la direction d'une équipe de volontaires, le Père Ceyrac va partager la vie de milliers de réfugiés cambodgiens et vietnamiens dans les camps de Thaïlande, pendant 13 ans. Depuis, de retour en Inde, cet "homme pour les autres", a construit avec l'énergie et l'espérance de ceux qui ont su rêver des rêves avec lui, un centre pour l'opération des enfants poliomyélites, unique dans le Sud de l'Inde, un foyer d'études pour enfants de prisonniers (SEED) et enfin, Anbukarangal qui signifie "Mains Ouvertes", un immense réseau qui accueille 30.000 enfants de familles très pauvres.

Des leçons de vie, Pierre Ceyrac en a tirées quelques-unes au contact des intouchables, des pauvres, des enfants, des réfugiés et des lépreux. Il déclare ainsi à l'âge de 93 ans " faire du rabiot pour apprendre à aimer "(1).

Un prophète de notre temps ! ■

De Madras à Bombay...

■ la ferme de Manamadurai.

Le Père Ceyrac vit dans le sud de l'Inde, état du Tamil Nadu, depuis plus de 60 ans. En 1967, il crée avec des étudiants des universités de l'Inde et des paysans, la ferme de Manamadurai.

Cette ferme permet aujourd'hui de donner du travail et de nourrir des centaines de familles des environs et demeure un modèle, avec des moyens modernes d'irrigation, des puits, des pompes. Le riz, les arachides, les piments, les pom-



▲ Ferme de Manamadurai. Récolte et vente de fruits

mes de terre, les tomates y sont cultivés et sont revendus sur les marchés locaux. Plus de 3500 arbres fruitiers sont plantés. Un projet de fabrication de confitures doit bientôt voir le jour.

■ Micro crédit.

Grâce à l'énergie du Père Ceyrac et de son fidèle ami Thanapam, les collectivités des villages obtiennent des subventions gouvernementales et l'assistance des banques pour l'acquisition d'animaux laitiers, de matériels agricoles, de petits commerces et d'artisanat. Toujours avec leur aide et le soutien de l'association, des coopératives d'éleveurs et des coopératives laitières ont pu voir le jour. L'objectif sur place n'est pas de faire office de banque mais de se porter garant des crédits dont ont besoin les villageois pour développer leur activité. ■

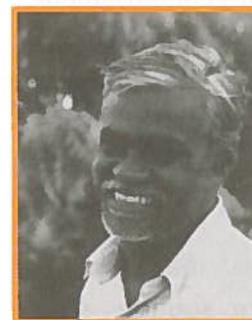
■ Le Manamadurai Polio Children Center.

Il a été construit en 1995. Plus d'une centaine d'enfants atteints de séquelles



▲ La rééducation sur place est importante après l'intervention chirurgicale.

de la poliomyélite ont déjà été accueillis à ce jour. 147 enfants ont été opérés et 110 enfants marchent désormais sans canne. Une opération nous coûte de 20 000 à 60 000 roupies (400 à 500 euros), un montant limité, grâce à l'engagement d'un chirurgien qui opère gratuitement les enfants à Madurai. La rééducation se fait au Centre polio où une école primaire puis secondaire ont été construites pour permettre aux enfants de continuer leur scolarité sur place tout en recevant les soins nécessaires. La construction de nouveaux bâtiments scolaires a été possible grâce au



◀ Thanapam, un fidèle ami du Père Ceyrac, responsable des projets sur place.

concours des étudiants français lors des chantiers d'été. Le succès de cet établissement a attiré de nombreux enfants des familles de villageois des alentours. ■

(1) Extrait d'un article du journal La Vie (mars 2007)

De Madras à Bombay... (suite)



■ ANBUKARANGAL, mouvement des enfants.

En 1993, le Père Ceyrac fonde le mouvement d'accueil des enfants. Des jeunes femmes et des veuves rémunérées encadrent des enfants des villages de familles très pauvres ou des orphelins. Ce mouvement offre espoir et solidarité à un grand nombre d'enfants. Ils sont accueillis et logés pour certains dans 4 centres : Pellakupam, Singanur, Chinakalpett, Paramankeni. Les autres, bénéficient d'un soutien scolaire assuré par des enseignantes qui leur donnent des cours en dehors du temps scolaire. En 2006, plus de 14 400 enfants et adolescents bénéficient de ces structures.

"Permettre à tous ces enfants de grandir pour devenir des hommes et des femmes debout, capables à leur tour d'aimer, de donner et de prendre en main leur vie".

■ Les grands pauvres.

A Chennai, des "Grands Pauvres", c'est-à-dire des personnes en très grandes difficultés, fréquemment handicapés et donc dans l'incapacité de travailler, reçoivent une aide individualisée selon les besoins de chacun : aides financières pour des soins médicaux, pour un loyer non payé, pour le remboursement d'une dette, aide pour l'achat de quelques bâches pour améliorer leur 'logement'. Ils sont ainsi plus de 200 à venir une fois par semaine à Loyola College.

■ Après le tsunami...

La générosité de nos donateurs, après la terrible catastrophe du tsunami a permis de réaliser très rapidement l'achat et le remplacement de matériel de pêche et la construction d'un bâtiment scolaire qui peut accueillir aujourd'hui déjà plus de 700 enfants.

■ Et maintenant, BOMBAY !

L'Inde concentre 20% du total mondial des cas de tuberculose. Avec 14 millions d'habitants dont la moitié vit dans

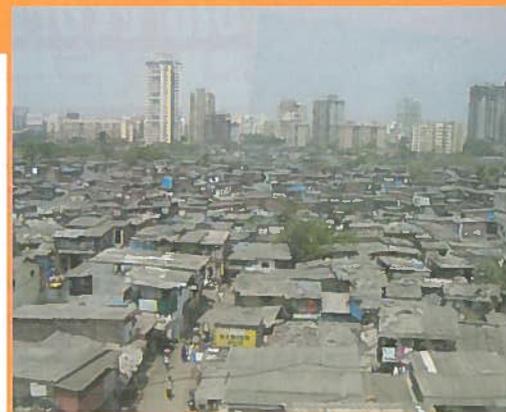


▲ Construction de ce bâtiment St Antony's School suite au tsunami (sud de Madras)

les bidonvilles, les quartiers pauvres de Mumbai (ex Bombay) sont, de toute l'Inde, ceux où cette endémie est la plus meurtrière : on y dénombre 300 nouveaux cas de tuberculose par an pour 100 000 habitants, soit 2 fois plus que dans le reste du pays ! Et quand l'un de ses membres contracte la maladie, c'est toute une famille qui s'enfonce dans la misère : le père ne peut plus travailler, les ressources diminuent, l'équilibre déjà fragile de la vie disparaît...

Après être venu en octobre 2006 dans les bidonvilles de Mumbai, et avoir rendu visite à plusieurs familles, le Père Ceyrac nous a confié qu'il n'avait jamais vu pareille misère.

Par l'intermédiaire de trois associations locales d'inspiration hindouiste pour deux d'entre elles, et chrétienne pour la troisième, un vaste programme d'aide aux familles les plus pauvres a été mis en place : aider ces familles à se recons-



▲ Bidonvilles de Bombay, le plus vaste de l'Inde (2007)

truire par elles-mêmes et à se remettre debout, telle est la priorité aujourd'hui de l'association **Père Ceyrac**.

Notre but est double : d'une part traiter les malades de la tuberculose en lien avec les structures de santé publique indienne qui fournissent gratuitement les médicaments, d'autre part apporter un accompagnement individuel aux familles les plus pauvres des bidonvil-

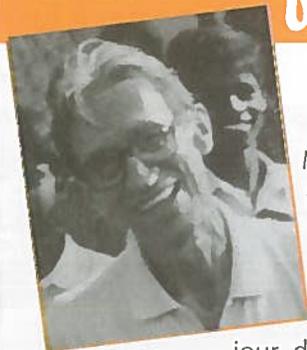


▲ Animation éducative en plein coeur des bidonvilles.

les. Ces familles choisissent elles-mêmes les domaines qui leur semblent les plus urgents à améliorer : santé, scolarisation des enfants, accès à un emploi, amélioration du 'logement', aide administrative pour obtenir des documents ouvrant droit à des produits subventionnés... En 2006, plus de 13000 personnes ont bénéficié de cet appui, et nous aimerions pouvoir faire bien davantage en 2007 ! ■

▼ Le Père Ceyrac et un membre de l'association (Bidonvilles de Bombay) - 2006





Le Père Ceyrac est né en 1914 à Meyssac, en Corrèze, second d'une fratrie de six. Huit frères et sœurs de son père avaient embrassé l'état religieux. L'un d'eux était jésuite. Il s'appelait Charles. On lui demanda un jour de quitter sa région qu'il aimait tant pour partir en Inde. La figure de cet oncle lointain, qui n'est jamais revenu, fit naître la vocation missionnaire chez le Père Ceyrac.

Au terme d'études secondaires au pensionnat jésuite de Sarlat, il entre chez les jésuites en souhaitant être envoyé en Inde. Sa requête fut acceptée. Au bout de 6 ans après avoir accompli son noviciat dans le Gers, son service militaire et après avoir passé une licence de Latin-grec à Paris, il a pu enfin rejoindre l'Inde.

La découverte de ce nouveau pays, l'apprentissage de la langue Tamoul, le sentiment d'isolement culturel et familial furent très dur pour ce très jeune missionnaire. C'est la pauvreté du peuple de l'Inde qui l'a aidé à ne pas s'appesantir sur lui-même. Après ses études en théologie, il fut ordonné prêtre en 1945, dans l'Himalaya. Il a achevé sa formation jésuite après la guerre. En 1946, il rencontre le Mahatma Gandhi. Il revient en France au moment du décès de son père où il donne beaucoup de conférences.

De retour en Inde, à Madras, il termine sa formation par une double licence en Tamoul et en Sanskrit.

En 1952, a commencé la période la plus constructive de sa vie. Il devient aumônier national des étudiants indiens. Il lance alors le premier et le plus grand mouvement universitaire catholique d'Asie et probablement du monde.

Seulement, cette vie ne lui suffisait pas. Le désir de se consacrer aux plus pauvres de ce pays grandissait en lui. C'est à la suite d'une année de grande sécheresse, qu'il décide avec ses étudiants d'acheter, une terre réputée très aride où fut lancé le projet de ferme-pilote. Ensuite, avec des élèves de Grandes Ecoles françaises, démarre l'opération "1000 puits" pour alimenter en eau des villages victimes de la sécheresse.

En 1980, il répond à l'appel de Caritas pour assurer une mission auprès des réfugiés cambodgiens en Thaïlande Il y restera 13 ans et connaîtra les années les plus émouvantes de sa vie. De retour en Inde en 1993, il encourage le développement de divers projets en faveur des orphelins, des intouchables et des lépreux pour lesquels il a une affection toute particulière. C'est à Bombay, aujourd'hui qu'il souhaite investir toutes ses forces. Pour 2007, l'association s'est engagée à venir en aide à 20 000 personnes qui connaissent la plus grande détresse dans ces bidonvilles géants.

bibliographie

■ Une vie pour les autres

Jérôme Cordelier • Ed. Perrin

19 euros

disponible en poche • Ed. Tempus,
8 euros

■ Mes racines sont dans le ciel

Pierre Ceyrac

Ed. Presses de la Renaissance

10 euros (Préface de Jacques Chirac)

■ Tout ce qui n'est pas donné est perdu

Pierre Ceyrac • Ed. Desclée de Brouwer • 12 euros

Ces livres sont disponibles dans toutes les librairies.

2006 en chiffres (en euros)

TOTAL RECETTES 2006 **543 438**
Dons reçus 543 438

TOTAL DÉPENSES 2006 **651 750**

Dépenses Inde (93%) **603 437**

• Soutien direct des projets et autres missions du Père Ceyrac en Inde :

Manamadurai 140 420

Children Trust 376 000

Bombay 75 000

Autres missions du Père Ceyrac en Inde 12 017

Dépenses en France (7%) **48 313**

Frais de transport 15 112

Frais de communication 25 377

Frais administratifs 7 824

Communiqué

Le Père Ceyrac est aujourd'hui trop fatigué pour organiser des rencontres et solliciter l'appui de ses amis. C'est pourquoi, nous souhaitons que cette lettre d'information soit un lien régulier entre les actions du Père Ceyrac en Inde et vous. Cette lettre se veut simple et vous parviendra seulement 2 fois par an, pour des raisons économiques. ■